



L'ÉCOLE SAINT-FRANÇOIS DE SALES À ONEX - GENÈVE

Après la présentation de l'école Fleurs de Mai, voici celle de la deuxième école primaire en Suisse romande : l'école Saint-François de Sales.

Tout commence en avril 1983 ! A la suite d'une conférence de M. René Berthod¹ sur la nécessité d'une école catholique, l'abbé Daniel Maret s'enquiert auprès de l'Etat des conditions nécessaires à une telle œuvre.

Le 23 mai, l'assemblée constitutive de l'école se réunit pour la première fois, sous la direction spirituelle du supérieur de district l'abbé Denis Roch (1942-2003), et la présidence de M. Gérard La Praz (1927-1988) qui priait depuis longtemps pour la création d'une école de la Tradition en Suisse romande. M. Jean-Pierre Stauffer est secrétaire, M. Théo Heller caissier. Mme Elisabeth Vuagnat en sera la directrice.

Le 8 juin 1983, l'autorisation est accordée et le 5 septembre, douze élèves, répartis sur six niveaux

(1) Auteur de *Main basse sur l'école*, Renouveau rhodanien, 1981. Cf. aussi *In memoriam René Berthod (1938-2017) "La certitude de rester fidèle"*, paru dans *Le Rocher* n° 108, pp. 32-37.

arrivent à l'école ! Avec les abbés Daniel Maret et Bernard Carron, les premières maîtresses, Mmes Elisabeth Vuagnat et Marie-Agnès Bozon, se partagent le travail : chacune vient deux jours par semaine et prépare le travail pour sa collègue. Mme Bozon, mère de famille, fait chaque jour le voyage depuis la Bénite Fontaine² ; le prieuré lui met une voiture à disposition.

En été 1984, l'ouverture de classes secondaires (pour les filles) est autorisée. Mme Maryse Murith prend la relève de Mme Bozon. L'école compte dix-sept élèves. En 1986, Mme Alice Genoud ouvre à son domicile une classe enfantine. Celle-ci

(2) La Bénite Fontaine est un sanctuaire marial, près de La Roche-sur-Foron (Haute-Savoie). Il est l'un des plus importants lieux de pèlerinage consacré à la sainte Vierge de l'ancien duché de Savoie. Plus ancien que le sanctuaire marial de Lourdes, le site est surnommé « la petite Lourdes savoyarde ».

sera plus tard intégrée à l'école. Mais les élèves continuent d'arriver !

Un tournant important

Notre école est placée dans le vieux Onex, entre ville et campagne. Le bâtiment principal est une élégante demeure du début du XIX^e siècle, mais trop petite pour tant de monde.



En 1989 l'abbé Daniel Maret cherche un logement pour y transférer quelques classes, et fait l'acquisition, le 30 novembre, d'une villa, rue de la Genévière. L'autorisation d'en faire une école étant refusée, il y établit le nouveau prieuré, à cinq minutes de l'école, laissant ainsi toute la maison de la rue Gaudy-le-Fort aux sœurs et à l'école.

L'année suivante, le 13 décembre 1990, Mme Vuagnat rend visite à Mgr Lefebvre à Ecône pour lui exposer la situation scolaire et discuter de

l'avenir de l'école secondaire. Le lendemain, Monseigneur communique ses conclusions : l'école secondaire doit être séparée localement et avoir une administration indépendante de l'école primaire (il est question d'installer ces classes à l'Oratoire) ; Mme Vuagnat en prendrait la direction tandis que l'école primaire pourrait être confiée aux Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X.

En mars 1991, après mûres réflexions, Mme Vuagnat décide de renoncer à prendre la direction de l'école secondaire et propose sa fermeture³. Le prieur et le Supérieur de district acceptent cette solution qui est communiquée aux parents : il n'y aura plus de première classe enfantine, les 6 degrés primaires sont maintenus et l'école secondaire abandonnée ; les Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X prendront la direction de l'école, en la personne de sœur Marie-Catherine, et Mme Vuagnat reste directrice académique.

Sous la conduite de l'abbé Christian Wyler, la grange de l'école est transformée en chapelle, grâce à l'aide précieuse et enthousiaste de M. François Beck (1939-1997), un fidèle des débuts. L'autorisation des travaux est accordée en juin 1994. C'est le Supérieur général, Mgr Ber-

(3) En 1985 les sœurs Dominicaines de Fanjeaux ont ouvert une école à Cressia (Jura) où des Suissesses sont scolarisées.

nard Fellay, qui vient bénir la nouvelle chapelle et consacrer l'autel, le 23 mai 1995, le jour de l'Ascension⁴.

Une autre grande étape commence le 9 octobre 2003 : sous la direction de l'abbé Christian Granges débute la construction de nouveaux bâtiments pour abriter uniquement l'école⁵. Grâce à beaucoup de générosité, le chantier est rondement mené et septembre 2004 voit l'ouverture de la nouvelle école.



Cinq classes spacieuses et claires, un grand réfectoire et une cuisine professionnelle permettront d'accueillir une soixantaine d'élèves.

Pour qu'aucune famille ne soit empêchée de profiter de l'école pour raison financière, un parrainage a été mis en place.

(4) Le nouveau sanctuaire est dédié à N.-S. Jésus-Christ de l'Ascension.

(5) La première pierre, contenant des reliques de saint François de Sales, de sainte Jeanne de Chantal et de sainte Marguerite-Marie, est bénie le 1^{er} mai 2003 par Mgr Alfonso de Galarreta.



Les artisans de cette grande œuvre ont passé le flambeau !

En 2020, sous la direction générale du prieur, l'abbé Jean de Loÿe, avec l'abbé Thibault de Maillard comme aumônier, sœur Marie-Sébastien est la directrice et plusieurs sœurs ainsi que deux institutrices chevronnées, Mmes Elisabeth Hausheer et Céline Schenk s'occupent de 54 élèves, de la 2^e à la 7^e PH.

L'école est régulièrement visitée par un inspecteur du DIP (pour les écoles privées). Jusqu'à présent, celui-ci s'est déclaré satisfait du déroulement des activités et a été spécialement frappé par « le sourire et les yeux pétillants des élèves ».

Chaque matin, la journée commence par le cours de catéchisme



(celui de saint Pie X bien sûr !) donné par l'aumônier et les sœurs, puis ce sont les cours de français et de calcul, entrecoupés de bienfaitantes récréations. L'après-midi, les cours d'allemand, d'anglais pour certains niveaux, d'histoire, géographie, sciences, sans oublier le chant, les travaux manuels, le dessin et la gymnastique se succèdent jusqu'à 16h30. Une étude est assurée jusqu'à 17h30.

Côté spirituel, une messe hebdomadaire réunit les enfants par classe. Le cantique de l'école *Grand saint évêque de Genève* a été composé par sœur Marie Nicolas Carron (1958-1996). Nos élèves peuvent se confesser tous les quinze jours et assistent à un salut du Saint-Sacrement chaque mois. La Croisade Eucharistique est bien présente, par des réunions mensuelles tenues par l'aumônier et par des réunions hebdomadaires entre croisés. Les élèves chantent deux

messes par an : propre de la messe en grégorien et polyphonies. Tous les deux ans, les élèves peuvent recevoir le sacrement de confirmation.

Côté récréatif, la cour de récréation permet aux garçons de jouer au foot, tandis que de l'autre côté de la maison, les filles courent ou sautent à la corde. A midi, un grand jeu est organisé pour les deux côtés. Des sorties viennent détendre tout ce petit monde : une ferme toute proche pour les petits, la caserne des pompiers pour les grands. Une grande sortie clôture l'année. Deux fêtes, une à Noël et l'autre en fin d'année, réunissent les parents pour un petit spectacle.

Par la grâce de Dieu, le petit grain est devenu un grand arbre ! ✎

L'école offre un enseignement pour une classe enfantine (2^e Harmos) ainsi que pour les classes primaires (3^e à 7^e Harmos). Renseignements : ecole.st.francois@fsspx.ch

